

LE TOURISME DE PROXIMITÉ : UN ATOUT ÉCONOMIQUE ET ÉCORESPONSABLE POUR LA FRANCE



Etude économique

Juillet 2022

A S T E R *è* S
études, recherche & conseil économique

PRÉAMBULE

Le cabinet ASTERES a été mandaté par le Groupe Pierre & Vacances-Center Parcs pour mener une étude économique sur le poids économique et environnemental du tourisme de proximité en France.

Les équipes d'ASTERES ont bénéficié d'une totale indépendance dans la conduite de cette étude. Les sources de l'ensemble des données utilisées sont disponibles dans l'étude.

La présente étude n'engage que le cabinet ASTERES. Le Groupe Pierre & Vacances-Center Parcs ne saurait être tenu responsable des propos avancés par les économistes d'ASTERES.

SYNTHÈSE

Le tourisme de proximité constitue un atout économique majeur pour la France. Selon les estimations d’Asterès, en 2019 les touristes s’étant rendus sur un lieu de vacances en France à moins de 500km de chez eux (défini comme le tourisme de proximité pour le reste de l’étude) ont représenté 57% des nuitées touristiques. En termes économiques, cela équivaut à 65 Mds EUR de dépenses, soit la création ou le maintien de 240 000 emplois directs. En ajoutant les effets indirects et induits, la contribution totale du tourisme de proximité s’élève à 100 Mds EUR et 760 000 emplois en 2019. Cela représente environ 40% de l’activité issue du tourisme. Par rapport au tourisme longue distance, les dépenses d’hébergement – restauration et de transports sont inférieures, ce qui rend le tourisme de proximité plus accessible. En termes d’impact économique, un touriste de proximité dépense 2,3 fois plus qu’un Français moyen dans son quotidien et 1,8 fois moins qu’un touriste longue distance. Par euro dépensé, les effets d’entraînement d’un touriste de proximité sont supérieurs à ceux d’un Français au quotidien et d’un touriste longue distance.

Par-delà son poids économique direct, indirect et induit, le tourisme de proximité revêt trois caractéristiques qui produisent des externalités intéressantes :

- **Le tourisme de proximité agit comme un filet de sécurité en cas de crise touristique.** Suite aux attentats de 2015, les dépenses issues du tourisme de proximité se sont maintenues (2016), tandis que celles issues du tourisme longue distance ont chuté de 3 Mds EUR. Selon plusieurs enquêtes (Booking, Les Echos), la crise de la Covid a également renforcé les aspirations des Français pour le tourisme de proximité par rapport au tourisme longue distance.
- **Pour un poids économique légèrement moins important, le tourisme de proximité génère largement moins de CO2 que le tourisme longue distance.** Le tourisme de proximité génère un cinquième du CO2 du tourisme longue distance par nuitée. Cette différence s’explique quasi-intégralement par les transports : un trajet de 250km en voiture pour une personne émet 7 fois moins de CO2 qu’un trajet de 750km en avion.
- **Le tourisme de proximité bénéficie particulièrement aux régions rurales.** Le tourisme de proximité génère la majorité des revenus et des emplois issus de la consommation touristique dans neuf régions françaises sur treize (toutes à l’exception de l’Ile-de-France, de la région PACA, des Pays de La Loire et du Grand Est).

Une augmentation de 9,7 M de nuitées de touristes de proximité en France suite à la reprise post-COVID en 2022 (calculs Asterès issus des prévisions de désépargne OFCE) se traduirait par 1 Md EUR de revenus touristiques supplémentaires et donc la création ou le maintien de 12 000 emplois (dont 8 000 indirects et induits) et la génération d’un cinquième du CO2 qui serait généré par le tourisme longue distance pour le même nombre de nuitées.

SOMMAIRE

1. POIDS ÉCONOMIQUE : LE TOURISME DE PROXIMITÉ CONSTITUE UN ATOUT MAJEUR POUR LA FRANCE.....	6
11. MÉTHODE : LE TOURISME DE PROXIMITÉ SE DÉFINIT PAR LA DISTANCE PARCOURUE POUR SE RENDRE SUR LE LIEU DE VACANCES.....	7
12. LES ATOUTS TERRITORIAUX LOCAUX DONNENT À LA FRANCE UN AVANTAGE COMPARATIF SUR LE TOURISME DE PROXIMITÉ.....	8
13. PAR NUITÉE, LE TOURISME DE PROXIMITÉ GÉNÈRE DES REVENUS MOINS IMPORTANTS QUE LE LONGUE DISTANCE.....	10
14. AU TOTAL, LE TOURISME DE PROXIMITÉ CRÉE OU À MAINTIENT 40% DES REVENUS ET EMPLOIS TOURISTIQUES EN FRANCE.....	12
15. LES REVENUS DU TOURISME DE PROXIMITÉ SONT PLUS STABLES DANS LE TEMPS.....	13
2. EFFETS INDIRECTS ET INDUITS : LE TOURISME DE PROXIMITÉ GÉNÈRE PLUS DE REVENUS QUE LA CONSOMMATION QUOTIDIENNE.....	15
2.1. MÉTHODE : ESTIMATION DES EFFETS INDIRECTS ET INDUITS AVEC LE MODÈLE MIA.....	16
2.2. DONNÉES : LA STRUCTURE DE CONSOMMATION DES TOURISTES DE PROXIMITÉ EST DIVERSIFIÉE ET PROCHE DE LA CONSOMMATION QUOTIDIENNE.....	17
2.3. RÉSULTATS : LE TOURISME DE PROXIMITÉ A DES EFFETS INDIRECTS ET INDUITS PLUS IMPORTANTS EN PROPORTION QUE LA CONSOMMATION QUOTIDIENNE.....	18
3. ENVIRONNEMENT : LE TOURISME DE PROXIMITÉ CONSTITUE UNE ACTIVITÉ ÉCOREPONSABLE.....	20
3.1. MÉTHODE : DES CALCULS DE GES ISSUS DES RATIOS DE L'ADEME.....	21
3.2. RÉSULTATS : LE TOURISME DE PROXIMITÉ GÉNÈRE DES ÉMISSIONS LARGEMENT INFÉRIEURE AU TOURISME LONGUE DISTANCE.....	22
3.3. LES ÉMISSIONS ISSUES DU TRANSPORT EXPLIQUENT LA TOTALITÉ DU DIFFÉRENTIEL ENTRE PROXIMITÉ ET LONGUE DISTANCE.....	23
4. IMPACTS RÉGIONAUX : LE TOURISME DE PROXIMITÉ BÉNÉFICIE PARTICULIÈREMENT A LA RURALITÉ.....	24
4.1. MÉTHODE : ADAPTER LES STATISTIQUES NATIONALES AU CONTEXTE RÉGIONAL.....	25
4.2. RÉSULTATS : LE TOURISME GÉNÈRE LA MAJORITÉ DES REVENUS TOURISTIQUES ET DES EMPLOIS DANS LES RÉGIONS RURALES.....	25
5. CONCLUSION : LE TOURISME DE PROXIMITÉ POST-COVID DEVRAIT CONTRIBUER AU RATTRAPAGE ÉCONOMIQUE FRANÇAIS.....	29
ANNEXE : IMPACTS ÉCONOMIQUES DÉTAILLÉS DU TOURISME DE PROXIMITÉ PAR RÉGION.....	30

1. POIDS ÉCONOMIQUE : LE TOURISME DE PROXIMITÉ CONSTITUE UN ATOUT MAJEUR POUR LA FRANCE

Le tourisme de proximité, défini comme le tourisme de personnes s'étant rendu sur un lieu de vacances à moins de 500 km de chez eux, est naturellement présent en France grâce à ses atouts touristiques et ses infrastructures de transport. Ce tourisme de proximité génère 57% des nuitées et 42% des revenus touristiques totaux. Les revenus générés sont stables dans le temps et agissent comme un filet de sécurité lors de crises du tourisme comme les attentats de Paris ou la Covid.



Les touristes de proximité ont dépensé 65 Mds EUR en 2019 en France



Le tourisme de proximité génère 57% des nuitées touristiques totales en France



Le tourisme de proximité permet de générer ou de maintenir 41% des emplois touristiques en France et 42% des revenus touristiques

1.1. MÉTHODE : LE TOURISME DE PROXIMITÉ — SE DÉFINIT PAR LA DISTANCE PARCOURUE POUR SE RENDRE SUR LE LIEU DE VACANCES

1.1.1 DÉFINITION & MÉTHODE : ÉVALUER LA PART DE TOURISTES EFFECTUANT MOINS DE 500 KM POUR SE RENDRE SUR LEUR LIEU DE VACANCES

Pour l'ensemble de cette étude, le tourisme de proximité est défini comme le tourisme de personnes résidant en France ou à l'étranger qui se sont rendues sur leur lieu de vacances en France à moins de 500 km de chez eux. *A contrario*, le tourisme longue distance est donc défini comme le tourisme de personnes résidant en France ou à l'étranger ayant voyagé plus de 500km pour se rendre sur leur lieu de vacances en France. Afin d'étudier précisément le phénomène du tourisme de proximité, Asterès a dû adapter les statistiques existantes sur les moyens de transport des Français et sur le tourisme domestique et international car il n'existe pas à l'échelle nationale de statistiques directement sur le tourisme de proximité. La collecte et l'adaptation des données s'est donc faite en trois étapes :

- Les données INSEE et DGE sur le tourisme des Français (arrivées, dépenses, nuitées)¹ ont été collectées. Les statistiques correspondent à l'ensemble des nuitées passées dans des établissements commerciaux (hôtellerie, campings, résidences de vacances) et non commerciaux (résidences secondaires, proches). A noter qu'il s'agit de nuitées par personne et non par chambre louée/ménage ;
- Des données sur les trajets par vol domestiques et internationaux pour motifs personnels (INSEE, DGE, Direction générale de l'Aviation Civile, Ministère de la Transition Ecologique)² ont été collectées ;
- Les parts des Français voyageant selon différentes typologies de distance (tous motifs) ont ensuite été appliquées au nombre d'arrivées et de nuitées touristiques, avec l'hypothèse que ces parts sont similaires pour les touristes internationaux.
- L'avion constituant un moyen de transport négligeable pour le tourisme de proximité, les variations des trajets en avion ont ensuite servi pour calculer les évolutions du tourisme longue distance en prenant l'hypothèse d'une évolution linéaire entre 2008 et 2019 de la part de l'avion dans le tourisme longue distance.

1.1.2 HYPOTHÈSES : TYPOLOGIE DE CONSOMMATION ET TRAJET FINAL

Cette méthode permet de créer des ordres de grandeur satisfaisant pour les analyses de tendance et les comparaisons, mais repose sur deux hypothèses fortes qui limitent sa précision :

- Pour les structures de consommation, l'hypothèse est faite qu'une fois les dépenses de transport modifiées, la structure de consommation sur place (pas le montant) d'un touriste de proximité est similaire à celle d'un touriste domestique.

¹ INSEE, [séries fréquentations touristiques](#) (010606468) et OCDE, [Tourism Receipts and Expenditures](#), 2019

² INSEE, [Transports Intérieurs de Voyageurs](#), Entreprises.gouv, [Les 4 Pages de la DGE](#), Juillet 2019, DGAC, [Bulletin Statistique](#) et Ministère de la Transition Ecologique, [Comment les Français voyagent-ils en 2019 ? Résultats de l'enquête mobilité des personnes](#)

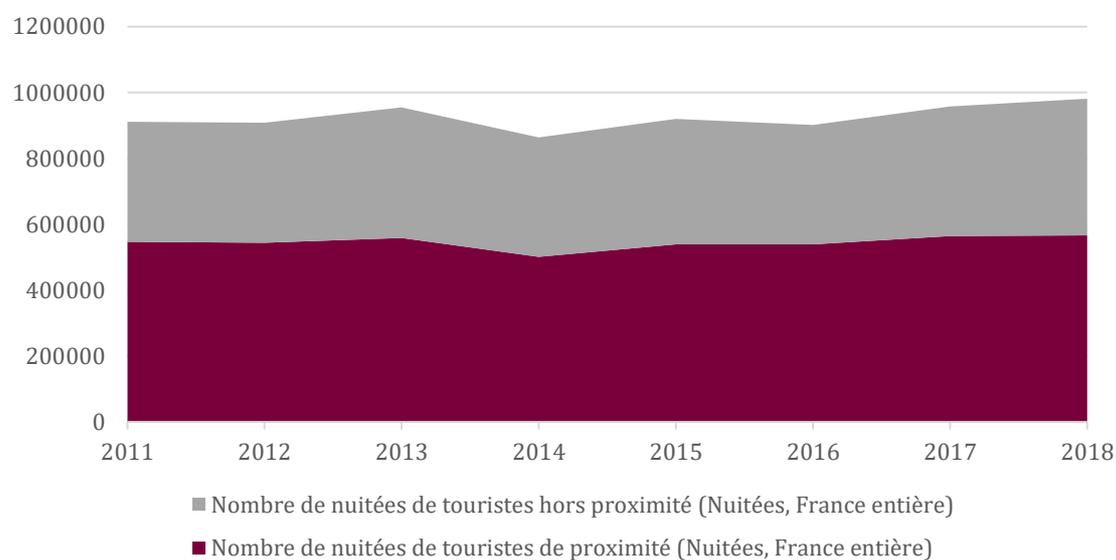
- Seul le trajet final jusqu'au lieu de vacances est pris en compte, ce qui signifie que si une personne est arrivée en Allemagne des Etats-Unis en avion, puis a pris le train pour aller visiter Strasbourg, elle sera comptée comme un touriste de proximité. Les données disponibles ne permettent pas la correction ou la quantification de ces erreurs.

1.2. VOLUME : LE TOURISME DE PROXIMITÉ EST MAJORITAIRE EN FRANCE EN NOMBRE DE NUITÉS

1.2.1 HISTORIQUE : LE POIDS ÉLEVÉ DU TOURISME DE PROXIMITÉ EN FRANCE

Le tourisme de proximité a toujours été majoritaire en France. Globalement, depuis 2010, les touristes de proximité ont représenté de manière constante plus de la moitié des nuitées touristiques en France. Historiquement, cette tendance semble également se vérifier : le rapport de l'INSEE sur les habitudes de vacances depuis 1960³ montre que les séjours longue distance sont restés minoritaires pour les Français sur l'ensemble de la période malgré une hausse mesurée (entre 13% en 1960 et 20% en 2005).

GRAPHIQUE 1 : LES TOURISTES DE PROXIMITÉ CONSTITUENT PLUS DE LA MOITIÉ DES NUITÉES PASSEES EN FRANCE DEPUIS 2011



Source : Calculs Asterès selon les données INSEE

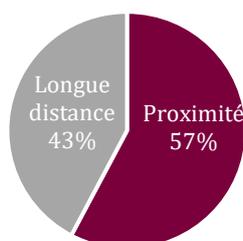
³ INSEE, [Les Vacances des Français depuis 40 ans](#), 2008

1.2.2 VOLUME : DES SÉJOURS LARGEMENT PLUS NOMBREUX, FRÉQUENTS ET COURTS POUR LE TOURISME DE PROXIMITÉ

Les touristes de proximité sont largement plus nombreux que les touristes longue distance. Selon les calculs Asterès détaillés en 1.1.1., avant la crise de la Covid (2019), les nuitées (commerciales et non-commerciales, c'est-à-dire aussi dans les résidences secondaire ou chez les proches) des touristes de proximité ont été 32% plus nombreuses que celles des touristes longue distance : 566 M contre 429 M. L'écart se vérifie dans des proportions similaires en nombre de séjours commerciaux : 134 M contre 101 M⁴.

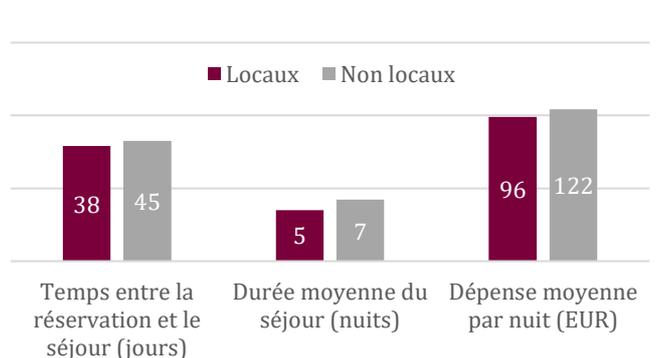
Les chiffres du Groupe Pierre & Vacances-Center Parcs confirment la durée inférieure pour les touristes de proximité : la durée moyenne des séjours y est 40% moins importante pour les touristes locaux et les dépenses moyennes par nuit dans l'hébergement et les extras (chambres *premium*, petit déjeuner) 22% moins élevées. En 2020 le tourisme local représentait 80% des revenus des centres du Groupe Pierre & Vacances-Center Parcs⁵. Pour l'analyse des statistiques du Groupe Pierre & Vacances-Center Parcs, le concept de tourisme local est défini comme le tourisme intrarégional en France ou à l'étranger.

GRAPHIQUE 2 : PART DU TOURISME DE PROXIMITÉ DANS L'ENSEMBLE DES NUITÉES PASSES EN FRANCE (PART DES NUITÉES, 2019)



Source : Calculs Asterès selon les données INSEE

GRAPHIQUE 3 : SEJOURS DES TOURISTES LOCAUX⁶ ET NON LOCAUX DANS LE GROUPE PIERRE & VACANCES – CENTER PARCS (DONNEES 2020, GP&V-CS)



Source : Calculs Asterès selon les données du Groupe Pierre & Vacances-Center Parcs

⁴ INSEE, [séries fréquentations touristiques](#) (010606468), calculs Asterès

⁵ Chiffres Groupe Pierre & Vacances-Center Parcs (analyse par destination et arrivées des clients)

⁶ Un touriste est considéré comme local si la région de son lieu de résidence correspond à la région du centre dans lequel il séjourne.

1.3. ECONOMIE : LE TOURISME DE PROXIMITÉ — CRÉE OU MAINTIENT 40% DES REVENUS ET EMPLOIS TOURISTIQUES EN FRANCE

1.3.1 DONNÉES : DÉPENSES PAR NUITÉE DU TOURISME DE PROXIMITÉ

D’après les hypothèses posées par Asterès, les touristes de proximité dépenseraient en moyenne 115 EUR par nuitée⁷. Pour ces calculs, Asterès a considéré qu’une fois le transport payé, un touriste de proximité consommait comme un touriste domestique. A titre de comparaison, une fois sur place un touriste longue distance dépense 206 EUR par nuit. Le tourisme de proximité constitue ainsi une activité habituelle, fréquente et éclatée dans le temps, tandis que le tourisme longue distance possède un caractère plus exceptionnel.

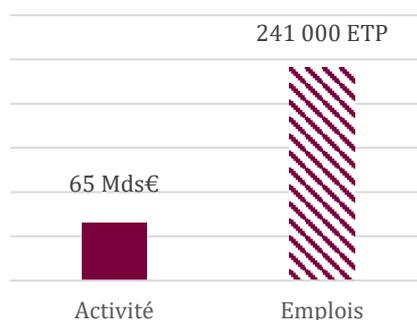
1.3.2 MÉTHODE : CONVERTIR DES DÉPENSES EN ACTIVITÉ ET EN EMPLOI

Asterès a utilisé des ratios de chiffre d’affaires / emploi issus de la littérature académique et de l’INSEE pour convertir les dépenses économiques en emplois *via* des effets directs (emplois générés par les entreprises ayant fait un bénéfice direct)⁸. Les dépenses de touristes par grandes catégories (culture, hébergement/restauration, transports, agroalimentaire, autres) sont ainsi traduites en nombre d’emplois. Par exemple, dans l’hébergement/restauration, 1 M EUR de chiffre d’affaires brut supplémentaire mène à la création ou le maintien de 9 emplois.

1.3.3 RÉSULTATS : PLUS DE SOIXANTE MILLIARDS D’EUROS DE DÉPENSES PAR AN

La masse du tourisme de proximité en France se traduit par des revenus touristiques de l’ordre de 65 Mds EUR en 2019. En conséquence, le tourisme de proximité a permis de maintenir ou de générer directement 241 000 emplois (ETP) en 2019. A titre de comparaison, les touristes longue distance ont pour leur part généré 88 Mds EUR⁹, soit 352 000 emplois (ETP) directs. Le tourisme de proximité pèse donc 42% des revenus et 41% des emplois touristiques totaux.

GRAPHIQUE 4 : POIDS ECONOMIQUE DIRECT DU TOURISME DE PROXIMITE EN 2019



Source : Calculs Asterès (Modèle MIA) selon les données INSEE

⁷ Comme précisé en 1.1.2., Asterès fait l’hypothèse que les typologies de consommation proximité/longue distance sont similaires aux typologies OCDE domestique/international.

⁸ Cf. Dutailly, J-C, Investissements et création d’emplois : Impact par secteur d’activité et taille d’entreprises, 1983 pour la méthodologie et INSEE.

⁹ OCDE, [Tourism Receipts and Expenditures](#), 2019

1.4. EXTERNALITÉ : LES REVENUS DU — TOURISME DE PROXIMITÉ SONT STABLES DANS LE TEMPS

La nature éclatée du tourisme de proximité en fait un filet de sécurité en cas de crise. Le tourisme longue distance crée une imprévisibilité pour les entreprises touristiques mais apporte un surplus de demande étrangère, ce qui est intéressant en termes macroéconomiques. Lors des deux crises du tourisme dans les 10 dernières années en France, le tourisme de proximité a été l'un des principaux facteurs de stabilité économique pour le secteur :

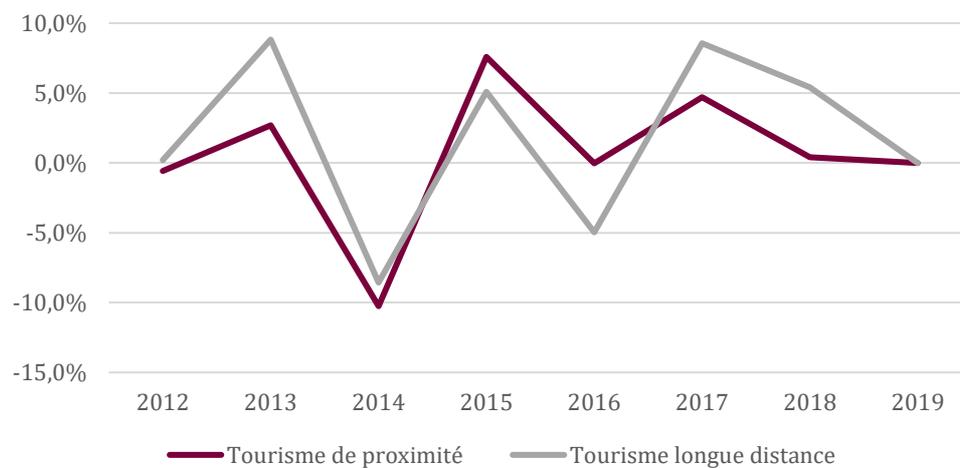
- **Le tourisme de proximité a connu bien moins de perturbations que le tourisme longue distance lors des attentats de Paris en 2015.** Schmude et al. estiment que les attentats de Paris ont coûté 3 Mds EUR au secteur touristique français du fait d'un effet de terreur qui a découragé les touristes¹⁰. Ce choc a intégralement été causé par les touristes longue distance : le nombre de nuitées touristiques longue distance en France a diminué de 5,0% sur l'année 2016, tandis que le nombre de touristes de proximité a stagné¹¹. En admettant que le nombre de nuitées soient proportionnelles aux dépenses, cela signifie que la chute du tourisme longue distance a contribué à la perte de 3,2 Mds EUR de dépenses touristiques en 2016¹². Dans le même temps, les dépenses du tourisme de proximité se sont maintenues. A noter que ces calculs sont des ordres de grandeur, pas des impacts précis, mais ils permettent d'illustrer le rôle stabilisateur du tourisme de proximité. La chute des nuitées longue distance en 2016 a d'ailleurs été quasi-intégralement rattrapée en 2017, alors que le taux de croissance des nuitées de proximité est resté stable.
- **Le tourisme de proximité a eu un effet stabilisateur similaire lors de la crise de la Covid en 2020-2022.** Si les données au niveau national ne sont pas encore disponibles, les tendances de fréquentation des centres du Groupe Pierre & Vacances-Center Parcs peignent une image nette : la part des visiteurs locaux dans les centres du Groupe Pierre & Vacances-Center Parcs a gagné 23 points (de 70% à 93%) entre les trois premiers mois de 2020 et les trois derniers mois de 2021, alors même que les restrictions étaient largement levées en France et dans l'espace Schengen. En 2022 la part des visiteurs locaux est redescendue à 74%, ce qui suit la tendance observée lors des attentats de Paris en 2015 : lors d'un choc, les touristes de proximité prennent le relais, ce qui permet de stabiliser le secteur, avant que les touristes longue distance reprennent leur place une fois le choc terminé.

¹⁰ Schmude, Jürgen, Karl, Marion and Weber, Florian. "Tourism and Terrorism: Economic impact of terrorist attacks on the tourism industry. The example of the destination of Paris" *Zeitschrift für Wirtschaftsgeographie*, vol. 64, no. 2, 2020, pp. 88-102.

¹¹ Calculs Asterès effectués à partir de la variation du trafic aérien et du nombre de touristes en France (cf. section 1.1.1.).

¹² En utilisant les ratios de dépense calculés dans la partie 1.3., Asterès peut déterminer un ordre de grandeur sur le montant perdu par la chute du tourisme longue distance, soit 5,0% de 64 Mds EUR. L'hypothèse, qu'il n'est pas possible de vérifier avec les données disponibles, est que cette chute a été répartie uniformément sur l'ensemble de l'échelle de revenus. Cette hypothèse explique la différence avec les calculs de Schmude et al.

GRAPHIQUE 5 : LE TAUX DE CROISSANCE DES NUITEES DES TOURISTES DE PROXIMITE EST PLUS STABLE PENDANT LES CRISES QUE CELUI DES TOURISTES LONGUE DISTANCE



Source : Calculs Asterès selon les données INSEE

POURQUOI LA FRANCE EXCELLE DANS LE TOURISME DE PROXIMITÉ ?

L'excellente performance de la France sur le tourisme de proximité s'explique par un avantage comparatif *via* ses infrastructures et attractions territoriales. Dans une étude comparative internationale, Eijgelaar et al.¹ identifient d'une part la taille et la diversité des « typologies » de destinations (plage, montagne, ville) d'un pays et d'autre part l'offre de transports locaux (qualité et prix) comme deux facteurs clés favorisant le tourisme domestique. Le tourisme domestique est en effet mieux réparti géographiquement que le tourisme international qui a tendance à se concentrer dans la capitale, ce qui signifie que les facteurs diversité et transport importent bien plus pour le premier que le second. *A priori*, ses avantages favorisant le tourisme domestique ont le même effet sur le tourisme de proximité. La France dispose d'avantages majeurs dans ces deux facteurs :

- En termes de diversité, Du Toit et al. (Du Toit L., Fourie J., Trew D., *The Source of Comparative Advantage in Tourism, Stellenbosch Working Economic Papers*, BER, 01/10, 2010) ont composé un indice d'avantage comparatif plaçant la France parmi les quatre pays les mieux dotés au monde (avec l'Espagne, les Etats-Unis et la Turquie). Cet indice prend en compte entre autres le nombre de sites d'héritage naturels et culturels et les kilomètres de côtes praticables (à noter que l'analyse inclut les territoires et départements d'outre-mer). La France est par exemple 4^{ème} pays mondial en nombre de lieux inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO. Outre leur nombre, c'est la répartition géographique de ces zones d'intérêt qui permet à la France de créer son avantage comparatif sur le tourisme de proximité. Chaque région de France métropolitaine possède au moins un de ces lieux.
- Sur les transports, la France se place là encore dans le haut des classements internationaux, ce qui favorise le tourisme local. Selon le *Logistics Performance Index* de la Banque Mondiale¹, la France est 11^{ème} mondiale pour la qualité de ses infrastructures de transport, et 5^{ème} de l'Union Européenne. Le réseau de train français est notamment quasi-exclusivement utilisé pour du transport domestique : en 2015-2016, le transport domestique a représenté 93% des trajets ferroviaires en France, contre 7% pour l'international.

TABLEAU 1 : LES SITES D'HERITAGE MONDIAL DE SONT REPARTIS SUR TOUT LE TERRITOIRE FRANÇAIS

	Nombre de sites inscrits au Patrimoine Mondial Culturel	Nombre de sites inscrits au Patrimoine Mondial Naturel
Auvergne-Rhône-Alpes	6	1
Bourgogne-Franche-Comté	8	0
Bretagne	2	0
Centre-Val de Loire	4	0
Corse	0	1
Grand Est	7	1
Hauts de France	5	0
Ile-de-France	6	0
La Réunion	0	1
Normandie	4	0

Nouvelle-Aquitaine	8	0
Nouvelle Calédonie	0	1
Occitanie	8	1
Polynésie Française	1	0
Provence-Alpes-Côte-d'Azur	7	0

*Certains sites comme les Chemins de Compostelle sont étendus sur plusieurs régions. Source : UNESCO

2. EFFETS INDIRECTS ET INDUITS : LE TOURISME DE PROXIMITÉ GÉNÈRE PLUS DE REVENUS PAR JOUR QUE LA CONSOMMATION QUOTIDIENNE

Les touristes de proximité affichent une structure de consommation à la confluence des touristes longue distance et de la consommation quotidienne. En valeur absolue, les touristes de proximité dépensent 2,3 fois plus par jour que la consommation quotidienne, et 1,8 fois moins que les touristes longue distance. Par euro dépensé, le tourisme de proximité génère plus d'activité et d'emploi que la consommation quotidienne et que le tourisme longue distance. En 2019, les effets indirects et induits du tourisme de proximité ont représenté 520 000 emplois en plus des emplois directs.



Le tourisme de proximité a généré 100 Mds EUR de revenus en France en 2019 en comptant les effets directs, indirects et induits



Par euro dépensé, la structure de consommation du tourisme de proximité génère plus d'effets indirects et induits que les dépenses quotidiennes et que le tourisme longue distance

2.1. MÉTHODE : ESTIMATION DES EFFETS — INDIRECTS ET INDUITS AVEC LE MODÈLE MIA

2.1.1 PRINCIPE DES EFFETS INDIRECTS ET INDUITS : CALCULER LES EFFETS EN CHAÎNE DES DÉPENSES TOURISTIQUES

Les effets indirects et induits correspondent à la consommation des ménages et aux dépenses des entreprises qui font suite aux dépenses des touristes. Cette analyse permet de démontrer que même dans le cadre de dépenses touristiques, les retombées économiques générales sont importantes pour l'ensemble des secteurs de l'économie, puisqu'un hôtel va devoir se fournir localement, embaucher du personnel qui lui-même devra consommer, et ainsi de suite.

Le calcul de ces effets nécessite donc de comprendre les typologies de dépense des touristes. Un euro dépensé dans l'agroalimentaire n'aura pas le même effet qu'un euro dépensé dans l'hôtellerie, puisque le nombre de salariés par euro de chiffre d'affaires et les consommations intermédiaires sont différentes.

2.1.2 DONNÉES UTILISÉES ET SOURCES : CROISEMENT DE SOURCES NATIONALES ET INTERNATIONALES

Les données utilisées croisent des sources nationales et internationales. Pour les dépenses en vacances et nombre de nuitées et d'arrivées, les données proviennent de la base *Tourism Receipts and Expenditures* de l'OCDE. Pour les dépenses domestiques et les nombres de jours de vacances moyens, de la base *Consommation des ménages* de l'INSEE. Les multiplicateurs utilisés pour les effets indirects et induits sont ceux du modèle MIA d'Asterès, calculés à partir des *Comptes Nationaux et Enquête Budget des Familles* de l'INSEE.

2.1.3 MÉTHODE DE CALCUL : TRANSFORMER LES DONNÉES GÉNÉRALES EN TYPOLOGIE DE CONSOMMATION

Les dépenses en vacances et les dépenses quotidiennes sont recalculées par Asterès pour obtenir des résultats par nuitée. Les dépenses en vacances sont réutilisées telles quelles, puis divisées par le nombre de nuitées de chaque catégorie de touristes pour obtenir les dépenses par ménage et nuitées. Les dépenses quotidiennes sont normalisées en retirant les dépenses en vacances, ainsi que le nombre de jours moyens de vacances annuelles (33). Soit :

$$\frac{\text{Dépenses}}{\text{jours} * \text{ménages}} = \frac{\text{Dépenses}_{\text{totales}} - \text{Dépenses}_{\text{vacances}}}{332 * 28\ 200\ 000}$$

Le calcul des effets indirects et induits se fait à partir de ces dépenses selon le modèle MIA d'Asterès prenant en compte les coefficients multiplicateurs de chaque secteur (consommation des ménages et investissement) issus de l'INSEE. Pour les données OCDE, la catégorie « autres » a été répartie selon les mêmes ratios que les données INSEE entre biens manufacturés, alimentation et santé. L'hypothèse a été faite que les touristes en vacances ne dépensent rien en éducation ou logement.

2.2. DONNÉES : LA STRUCTURE DE — CONSOMMATION DES TOURISTES DE PROXIMITÉ EST DIVERSIFIÉE ET PROCHE DE LA CONSOMMATION QUOTIDIENNE

2.2.1 MONTANTS : LES DÉPENSES PAR JOUR SONT PLUS ÉLEVÉES EN VACANCES QU'AU QUOTIDIEN

Les montants de dépenses par nuitée sont bien plus élevés pour un touriste de proximité que pour les dépenses quotidiennes, surtout pour les dépenses dans les secteurs touristiques. Un touriste de proximité consomme 2,3 fois plus chaque jour que la moyenne quotidienne des Français. L'hébergement/restauration explique plus de la moitié de cette différence (50 EUR par jour pour les touristes de proximité contre 3 EUR par jour pour les dépenses hors vacances). Les touristes longue distance dépensent quant à eux 4,1 fois plus que les Français moyens et 1,8 fois plus que les touristes de proximité, ce qui s'explique majoritairement par l'hébergement, la restauration et le transport (93 EUR en hébergement/restauration et 58 EUR de transport par jour pour les touristes longue distance). La création de valeur occasionnée par les touristes (proximité ou longue distance) se concentre donc majoritairement dans le secteur touristique.

2.2.2 STRUCTURE DE CONSOMMATION : UNE PROXIMITÉ ENTRE TOURISTES DE PROXIMITÉ ET DÉPENSES QUOTIDIENNES

La répartition des dépenses des touristes de proximité se rapproche de la répartition des dépenses quotidiennes des Français, ce qui bénéficie à l'ensemble des secteurs des régions d'accueil. Le poste de dépenses « autres » (qui inclut les consommations courantes et l'agroalimentaire) des touristes de proximité compte pour 30% de leurs dépenses, contre 70% pour les dépenses quotidiennes et 20% pour les dépenses des touristes longue distance. Les dépenses de loisirs et la culture ont une part plus importante chez les touristes de proximité avec 12% contre 10% au quotidien et 6% pour les touristes longue distance. Notons ici qu'un effet de base est à l'œuvre et que par nuitée par personne les dépenses de loisir et de culture sont respectivement de 14 EUR pour la proximité, 13 EUR pour la longue distance et 5 EUR pour le quotidien. La seule différence significative dans la structure de consommation provient ainsi de l'hébergement (hors restauration) : 36% des dépenses pour le tourisme de proximité contre 6% pour le quotidien. Cela signifie qu'une fois le logement payé, un touriste de proximité s'accommode des structures économiques locales, et ne nécessite pas d'aménagements particuliers comme un touriste longue distance.

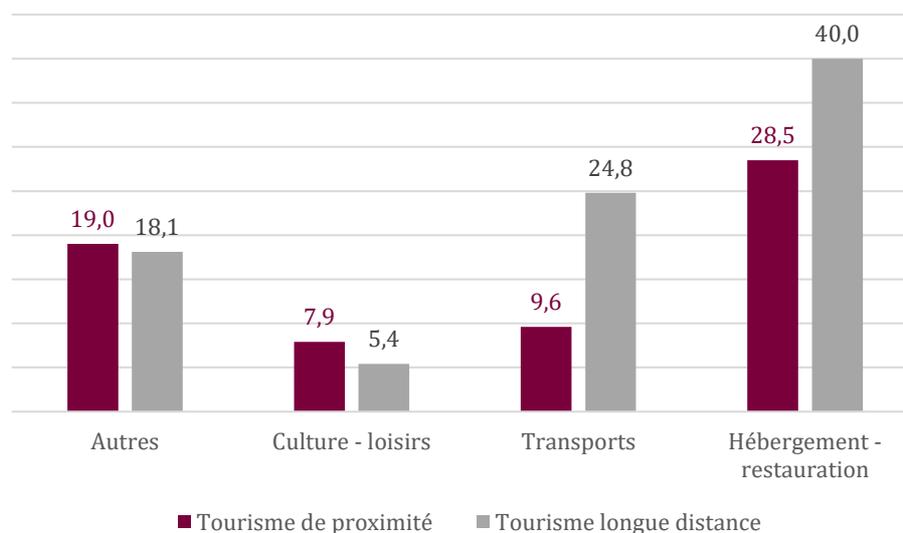
2.2.3 MONTANTS PAR TYPE DE DÉPENSES : PLUS DE CULTURE - LOISIR POUR LES TOURISTES DE PROXIMITÉ, PLUS D'HÉBERGEMENT - RESTAURATION ET DE TRANSPORT POUR LES TOURISTES LONGUE DISTANCE

Les montants dépensés incarnent le fait que le tourisme de proximité soit plus accessible que le tourisme longue distance. Au total, les dépenses du tourisme de proximité se concentrent sur le poste « autre », qui inclut les achats commerciaux, l'alimentation hors restauration et les services non touristiques, à hauteur de 19 Mds EUR en 2019. L'hébergement – restauration représente 28 Mds EUR de dépenses, puis le transport 10 Mds EUR et enfin la culture et les loisirs 8 Mds EUR¹³. Le tourisme de proximité représente ainsi plus de dépenses que le tourisme longue distance pour les postes « autre »

¹³ Calcul issu des chiffres OCDE sur le tourisme domestique/international rapportés aux catégories de la partie 1.1.

et « culture – loisirs », mais moins pour l’hébergement – restauration et pour les transports. Cette orientation, avec plus de consommation diffuse et des dépenses pour les visites et les activités plutôt que pour le transport et l’hébergement incarne la dimension plus accessible financièrement du tourisme de proximité. Certaines populations qui ne pourraient pas assumer des dépenses élevées de transport et d’hébergement partent tout de même en vacances dépensant leur budget en activité et en culture.

GRAPHIQUE 6 : REVENUS GENERES PAR LES TOURISTES DE PROXIMITE ET LES TOURISTES LONGUE DISTANCE DANS LES DIFFERENTS SECTEURS (MDS EUR, 2019)



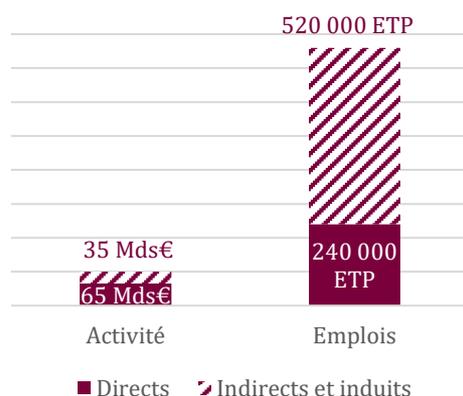
Source : Calculs Asterès selon les données OCDE

2.3. RÉSULTATS : LE TOURISME DE PROXIMITÉ — A DES EFFETS INDIRECTS ET INDUITS CONSIDÉRABLES

2.3.1 MONTANTS : LES EFFETS D'ENTRAÎNEMENT DU TOURISME DE PROXIMITÉ ONT GÉNÉRÉ OU MAINTENU PLUS DE 520 000 EMPLOIS SUPPLÉMENTAIRES EN FRANCE EN 2019

Les effets indirects et induits du tourisme de proximité s’élèvent à 35 Mds EUR d’activité et 520 000 emplois. Au total, le tourisme de proximité pèse donc 100 Mds EUR de chiffre d’affaires total sur le territoire en 2019 (65 Mds EUR directs, 35 Mds EUR indirects et induits). En matière d’emplois, cela se traduit par un effet total (direct, indirect et induit) de 760 000 ETP (dont 240 000 directs et 520 000 indirects et induits). Les effets d’entraînement du tourisme de proximité représentent ainsi la moitié de l’impact direct sur l’activité et deux fois l’impact direct sur l’emploi. A titre de comparaison, le tourisme longue distance pèse au total 137 Mds EUR (88 Mds EUR directs, 49 Mds EUR indirects et induits) et 1 million d’emplois (dont 350 000 directs et 670 000 indirects et induits).

GRAPHIQUE 7 : EFFETS TOTAUX (DIRECTS, INDIRECTS ET INDUITS) DU TOURISME DE PROXIMITE POUR L'ACTIVITE ET L'EMPLOI EN 2019



Source : Calculs Asterès (Modèle MIA) selon les données INSEE

2.3.2 PROPORTION : DES EFFETS INDIRECTS ET INDUITS PLUS IMPORTANTS POUR LE TOURISME DE PROXIMITÉ QUE POUR LES DÉPENSES QUOTIDIENNES ET LE TOURISME LONGUE DISTANCE

Les différences dans la structure de consommation se traduisent par des effets indirects et induits supérieurs pour le tourisme de proximité par rapport aux dépenses quotidiennes et similaires au tourisme longue distance. Les effets indirects et induits ajoutent une valeur égale à 54% des dépenses directes pour le tourisme de proximité contre 46% pour les dépenses moyennes quotidiennes et 42% pour le tourisme longue distance. Cela signifie que les dépenses des touristes de proximité génèrent une valeur en chaîne plus importante en proportion que les dépenses quotidiennes standard mais aussi que les touristes longues distance. La structure de consommation explique ces coefficients multiplicateurs différents.

TABLEAU 2 : DEPENSES DIRECTES, INDIRECTES ET INDUITES PAR INDIVIDU ET PAR NUIT, 2019

	Tourisme de proximité	Tourisme longue distance	Quotidien
Dépenses directes par individu et par nuit (€)	115	206	50
Effets indirects et induits par individu et par nuit (€)	62	86	23
Total par individu et par nuit (€)	177	292	73
Ratio Effets indirects et induits / Dépenses directes	54%	42%	46%

Sources : Calculs Asterès selon les données OCDE et INSEE

3. ENVIRONNEMENT : LE TOURISME DE PROXIMITÉ CONSTITUE UNE ACTIVITÉ ÉCOREPONSABLE

Le tourisme de proximité est une activité peu émettrice de CO2 par rapport au tourisme longue distance. Par nuitée, un touriste de proximité émet 5 fois moins de CO2 qu'un touriste longue distance. Cette différence s'explique en totalité par les transports, alors que l'avion est largement plus polluant que la voiture ou le train, même à kilométrage égal.



Le tourisme de proximité génère 23% des émissions de CO2 du secteur touristique pour 57% des nuitées



Un trajet de 800km en avion émet 6 fois plus de CO2 qu'un trajet de 300km en voiture

3.1. MÉTHODE : DES CALCULS D'ÉMISSIONS DE — GAZ À EFFET DE SERRE ISSUS DES RATIOS DE L'ADEME

3.1.1 SOURCES DES DONNÉES : EMISSIONS DE GES ET HABITUDES DE TRANSPORT DES TOURISTES

Pour cette partie, Asterès a repris les ratios de CO2 par activité et nuitée de l'ADEME dans son bilan des émissions de GES du tourisme. Les données de consommation sont issues de l'analyse effectuée en 2.2. Les données d'émissions des transports sont également issues du rapport de l'ADEME. Enfin, les données sur les types de transport par distance sont issues du Ministère de la Transition Ecologique¹⁴.

3.1.2 MÉTHODES DE CALCUL : CALCULER L'IMPACT DU TRANSPORT SUR LES ÉMISSIONS DE GES

Les données des transports sont adaptées en utilisant les structures de consommation et de transports définies dans la partie 2.2.¹⁵ Des voyages types ont ensuite été établis : 250km (proximité) ou 750km (longue distance), ce qui est une hypothèse posée à partir de la définition utilisée dans le reste de l'étude (moins de 500 km pour le tourisme de proximité et plus de 500 pour le tourisme longue distance). En utilisant les données de l'ADEME, Asterès a pu calculer les émissions de CO2 totales (y compris dépréciation du véhicule et infrastructures) de ces trajets pour une personne. Les ratios de transport par distance du Ministère de la Transition Ecologique sont ensuite appliqués pour calculer les moyennes par km des deux types de tourisme : la voiture représente 85% des voyages de moins de 500km, et le train 15%. Pour les voyages de plus de 500km, la voiture représente 43%, l'avion 42% et le train 15%¹⁶. A noter que la part de l'avion étant négligeable dans le tourisme de proximité, les émissions pour ce mode n'ont pas été calculées. Dans le cas de la voiture, l'hypothèse est faite qu'un ménage génère autant d'émissions qu'une personne seule. Enfin, ces émissions sont rapportées par nuitées et par voyage en utilisant les moyennes de nuitées par voyage pour le proximité et le longue distance (3,0 et 3,1 respectivement).

Enfin, pour les émissions de CO2 issues des autres postes de consommation, les données de l'ADEME sur les touristes domestiques et longue distance sont reprises telles quelles. Comme pour le calcul économique de la consommation, Asterès fait l'hypothèse que les touristes de proximité et longue distance consomment respectivement de manière similaire à des touristes domestiques et internationaux.

¹⁴ Ministère de la Transition Ecologique, [Comment les Français voyagent-ils en 2019 ? Résultats de l'enquête mobilité des personnes](#)

¹⁵ ADEME, Bilan des Emissions de Gaz à Effet de Serre du Tourisme en France, 2020

¹⁶ Ministère de la Transition Ecologique, [Comment les Français voyagent-ils en 2019 ? Résultats de l'enquête mobilité des personnes](#)

TABLEAU 3 : EMISSIONS PAR PERSONNE POUR UN ALLER SIMPLE (KG EQ. CO2)

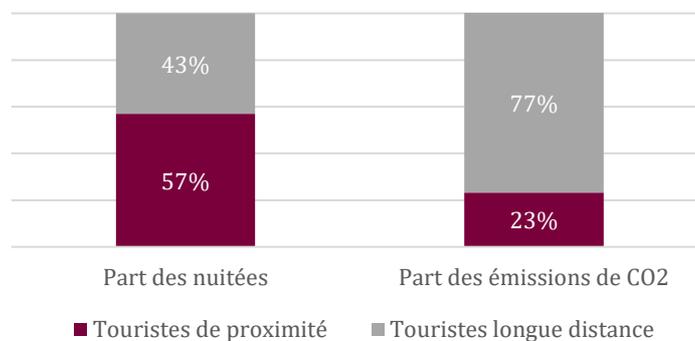
	Par voyage	Par nuitée
250km en voiture	27.57	17.23
250km en train	1.71	1.07
250km (Moyenne du tourisme de proximité)	25.76	16.10
750km en Avion	140.25	46.75
750km en voiture	68.93	22.98
750km en train	4.28	1.43
750km (Moyenne du tourisme longue distance)	89.41	29.80

3.2. RÉSULTATS : LE TOURISME DE PROXIMITÉ — GÉNÈRE DES ÉMISSIONS LARGEMENT INFÉRIEURES AU TOURISME LONGUE DISTANCE

3.2.1 UN IMPACT ENVIRONNEMENTAL GLOBAL PLUS FAIBLE POUR LE TOURISME DE PROXIMITÉ QUE LE LONGUE DISTANCE

Au global, l'impact environnemental du tourisme de proximité est largement inférieur à celui du tourisme longue distance. Le tourisme de proximité a généré 27 Mt eq. CO2 en 2019, contre 89 Mt pour le tourisme longue distance. Par nuitée, cela signifie que le tourisme longue distance génère cinq fois plus de CO2 que le tourisme de proximité (7 kg eq. CO2 pour le tourisme de proximité et 30 kg eq. CO2 pour le tourisme longue distance). Le tourisme longue distance compte pour 43% des nuitées, mais contribue à 77% des émissions de CO2 touristiques.

GRAPHIQUE 8 : UN TOURISTE LONGUE DISTANCE EMET 5 FOIS PLUS DE CO2 PAR NUITEE QU'UN TOURISTE DE PROXIMITÉ (2019)



Source : Calculs Asterès selon les données ADEME

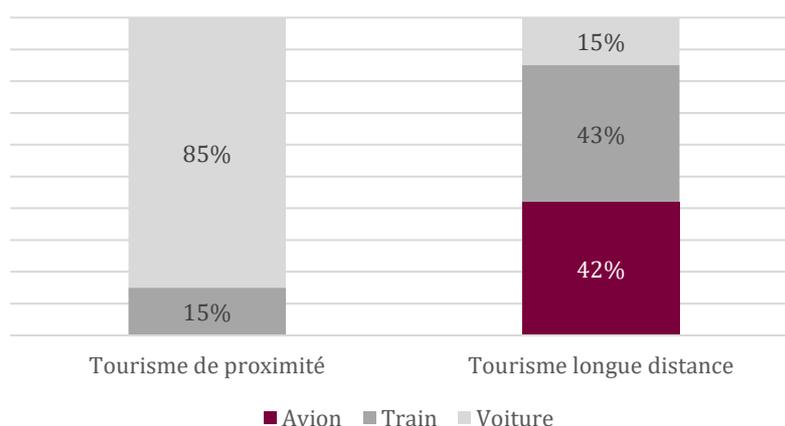
3.2.2 DES VERTUS ENVIRONNEMENTALES RECONNUES POUR LE TOURISME DE PROXIMITÉ

Les vertus environnementales du tourisme de proximité sont reconnues par l'ADEME dans son rapport sur les émissions touristiques de 2020. La première recommandation du rapport est ainsi la structuration d'offres touristiques de proximité et la mise en place d'incitations fiscales pour les consommateurs de « staycation » (tourisme micro-local). On retrouve également le développement de l'offre ferroviaire, la mise en place d'une taxe sur les GES à partir d'un certain nombre de km parcourus et la mise en place d'une campagne de communication spécifique pour le tourisme local. Dans sa synthèse d'avril 2022 sur les mobilités en France¹⁷, The Shift Project exprime des propositions similaires avec notamment des investissements dans les infrastructures ferroviaires intra-européennes et le développement de stratégies régionales d'écotourisme (favoriser les déplacements courts via les transports en commun et les infrastructures cyclables).

3.3. LES ÉMISSIONS ISSUES DU TRANSPORT — EXPLIQUENT LA TOTALITÉ DU DIFFÉRENTIEL ENTRE PROXIMITÉ ET LONGUE DISTANCE

Le transport explique la quasi-totalité du différentiel d'émissions entre proximité et longue distance. Les habitudes de transport sont en effet très différentes entre le tourisme de proximité et le tourisme longue distance, avec une part de l'avion négligeable pour le premier et qui occupe près de la moitié des trajets pour le second.

GRAPHIQUE 9 : L'AVION REPRESENTE UNE PART IMPORTANTE DES TRAJETS DU TOURISME LONGUE DISTANCE

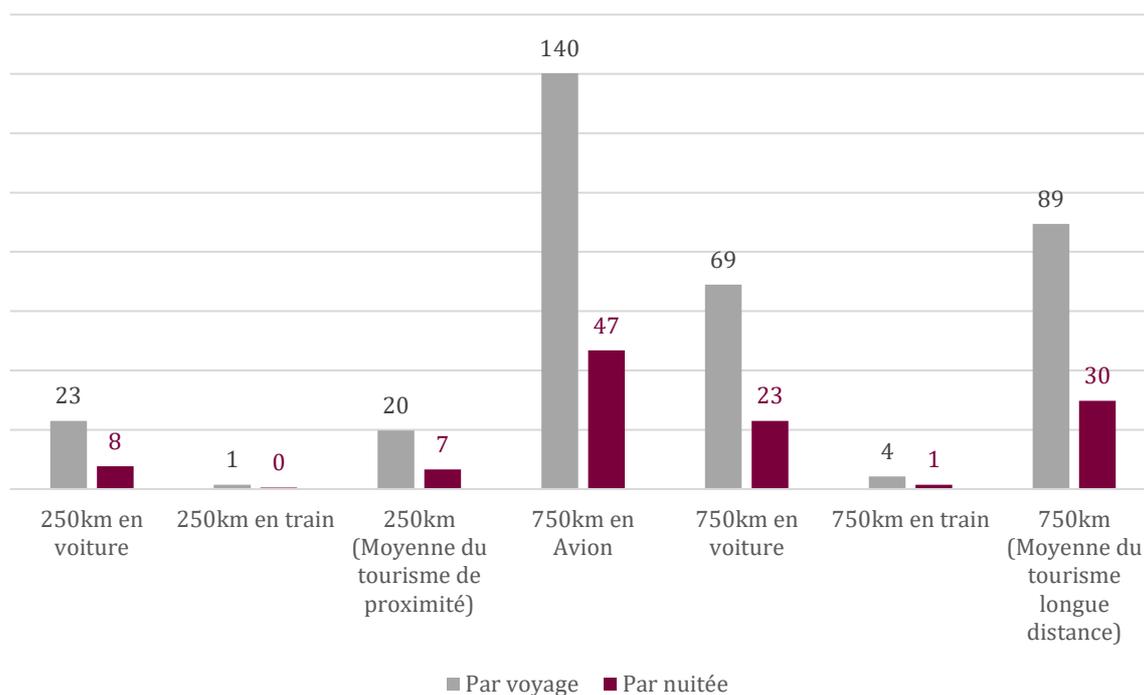


Source : Ministère de la Transition Ecologique

¹⁷ The Shift Project, Voyager Bas Carbone Dans Le Cadre du Plan de Transformation de l'Economie Française, Avril 2022

Même dans le cas de trajets en voiture, le faible nombre de kilomètres parcourus compense largement les émissions de l'avion. Une personne parcourant 250km en voiture (500 aller/retour) émet ainsi 23kg de CO2 en moyenne, contre 140kg pour la même personne parcourant 750km en avion, soit 7 fois moins. Même en normalisant la distance à 300km, l'avion génère tout de même 2 fois plus de CO2 que la voiture¹⁸.

GRAPHIQUE 10 : LE MODE DE TRANSPORT CONSTITUE LE PRINCIPAL DIFFERENTIEL ENTRE LE TOURISME DE PROXIMITE ET LE TOURISME LONGUE DISTANCE (EMISSIONS POUR UN ALLER, EN KG EQ. CO2)



Source : Calculs Asterès selon les données ADEME

Si l'on considère le tourisme de proximité en train, alors le ratio des émissions de transport par rapport à l'avion passe à 80. Un trajet en avion de 750km émet 80 fois plus de CO2 qu'un trajet de 300km en train (ce qui inclut la fabrication et le taux d'usure du train). Le train ne représente que 15% des voyages pour le tourisme de proximité¹⁹, ce qui veut dire qu'au global il pèse peu dans la moyenne de ses émissions de CO2, mais il s'agit d'un levier au potentiel important pour le développement durable.

¹⁸ ADEME, Bilan des Emissions de Gaz à Effet de Serre du Tourisme en France, 2020

¹⁹ INSEE, [Transports Intérieurs de Voyageurs par Mode et Motifs](#), 2012-2020

4. IMPACTS RÉGIONAUX : LE TOURISME DE PROXIMITÉ BÉNÉFICIE PARTICULIÈREMENT A LA RURALITÉ

Le tourisme de proximité est un important générateur de revenus et d'emplois pour les régions rurales, dépassant le tourisme longue distance dans une majorité de régions. L'Auvergne-Rhône-Alpes, l'Occitanie, la Nouvelle-Aquitaine et PACA sont les quatre premiers bénéficiaires du tourisme de proximité.



Entre 4 000 et 46 000 emplois directs générés ou maintenus selon les régions par le tourisme de proximité en 2019



Le tourisme de proximité est particulièrement présent dans les régions attirant peu de touristes internationaux

4.1. MÉTHODE : ADAPTER LES STATISTIQUES — NATIONALES AU CONTEXTE RÉGIONAL

4.1.1 SOURCES DES DONNÉES : EXPLOITER LA RÉPARTITION RÉGIONALE DU TRAFIC AÉRIEN

Les nuitées touristiques totales sont issues de l'analyse effectuée en parties 1 et 2 (données de départ : INSEE et Ministère de la Transition Ecologique, calculs Asterès). Le nombre de nuitées par régions provient des statistiques de l'INSEE. La répartition régionale des voyages aériens est issue du Bulletin Statistique de la DGAC²⁰ (Asterès a effectué une correspondance à la main entre les aéroports et les régions, une liste de ces aéroports est disponible en annexe).

4.1.2 MÉTHODES DE CALCUL : UTILISER LES VOYAGES EN AVION COMME PROXY POUR LE TOURISME LONGUE DISTANCE

Pour le calcul du nombre de nuitées par région, Asterès a pris pour hypothèse que la variation du trafic aérien entre les régions explique la majorité de la variation du tourisme longue distance entre les régions. L'avion étant un mode de transport négligeable pour le tourisme de proximité, la variation aérienne est un bon *proxy* pour déterminer la répartition régionale des tourisms de proximité et longue distance. Le calcul s'est effectué en trois étapes :

- A partir des ratios du trafic aérien, Asterès a calculé un nombre de nuitées par avion pour chaque région (en les multipliant par le nombre de nuitées totales sur l'ensemble de la France). Par exemple, l'Ile-de-France a accueilli 54% du trafic aérien français en 2019, et les nuitées aériennes représentent 43% des voyages longue distance en France (0% des voyages de proximité). L'Ile-de-France a donc accueilli $0,43 * 0,54 * 311\ 128 = 69\ 902$ nuitées par avion.
- Puisque les nuitées par avion représentent 43% des voyages longue distance, cela signifie que l'Ile-de-France a accueilli $\left(\frac{69902}{43}\right) * 100 = 162\ 562$ nuitées longue distance (avion et autres modes).
- Enfin, puisque l'Ile-de-France a accueilli 185 107 nuitées touristiques au total (INSEE), cela signifie que la région a accueilli $185\ 107 - 162\ 562 = 22\ 545$ nuitées de proximité (tous modes de transport).

A partir de ces nuitées, Asterès a pu calculer les ratios de dépense et emplois en utilisant l'analyse effectuée en partie 2. Une deuxième hypothèse a ici été nécessaire : postuler que les ratios de dépense entre proximité et longue distance sont similaires entre région. Les hypothèses ne permettent pas de calculer les effets indirects et induits, l'analyse de la partie 4 se concentre donc sur les effets directs.

²⁰ DGAC, [Bulletin Statistique](#)

4.2. RÉSULTATS : LE TOURISME DE PROXIMITÉ — GÉNÈRE LA MAJORITÉ DES REVENUS TOURISTIQUES ET DES EMPLOIS DANS LA PLUPART DES RÉGIONS RURALES

4.2.1 LE TOURISME DE PROXIMITÉ EST RÉPARTI SUR L'ENSEMBLE DU TERRITOIRE

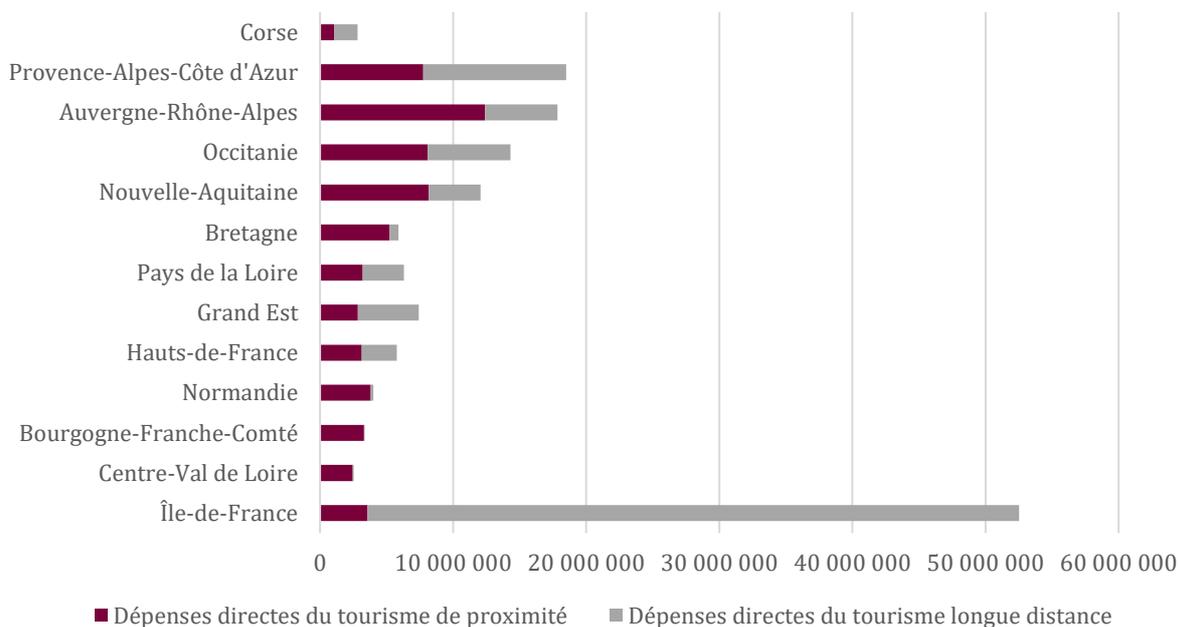
Le tourisme de proximité agit comme un levier de répartition de la demande touristique entre les territoires. Celui-ci est particulièrement important pour les régions attirant peu de touristes internationaux. La Bourgogne Franche Comté, le Centre Val-de-Loire ou la Normandie comptent ainsi particulièrement sur le tourisme de proximité. Même dans des régions comme l'Ile-de-France (largement orientée vers le tourisme longue distance), le tourisme de proximité affiche un poids non négligeable (3,5 Mds EUR). La répartition de la demande touristique de proximité est donc plus équitable que la répartition du tourisme longue distance. Par exemple, l'Ile de France capte 6% des dépenses des touristes de proximité contre 53% des dépenses des touristes longue distance. De manière générale, la plupart des régions attirent entre 5% et 10% des touristes de proximité, avec l'Auvergne-Rhône-Alpes comme exception qui en attire 19%, tandis qu'outre l'Ile-de-France et la région PACA attirent moins de 3% chacune du tourisme longue distance²¹.

4.2.2 DES REVENUS TOURISTIQUES RÉGIONAUX IMPORTANTS POUR LE TOURISME DE PROXIMITÉ

En valeur absolue, l'Auvergne-Rhône-Alpes, Occitanie, Nouvelle-Aquitaine et PACA sont les quatre premiers bénéficiaires du tourisme de proximité. Les économies de ces régions ont respectivement bénéficié de 12,4 Mds EUR, 8,4 Mds EUR, 8,1 Mds EUR et 7,8 Mds EUR et de cette activité en 2019. En valeur absolue, la Corse est la région qui a le moins bénéficié de ce tourisme de proximité, avec 1,1 Mds EUR.

²¹ Cf. Annexe pour des résultats détaillés par région

GRAPHIQUE 11 : TOUTES LES REGIONS DE FRANCE PROFITENT DU TOURISME DE PROXIMITE
(DEPENSES EN M EUR, 2019)

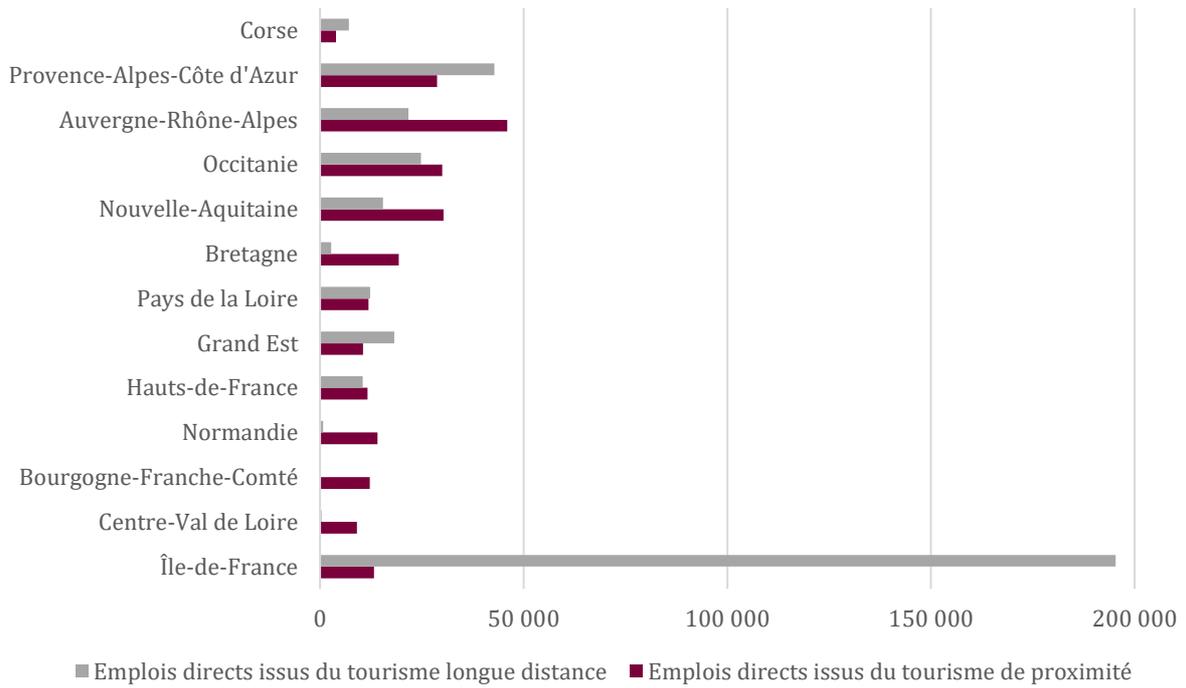


Source : Calculs Asterès selon les données INSEE

4.2.3 DES MILLIERS D'EMPLOIS GÉNÉRÉS PAR LE TOURISME DE PROXIMITÉ DANS CHAQUE RÉGION

Le phénomène de répartition régionale se retrouve également au niveau des emplois. Le tourisme de proximité génère directement entre 4 000 ETP (Corse) et 46 000 ETP (Auvergne-Rhône-Alpes). La Normandie, la Bourgogne-Franche-Comté et le Centre-Val-de-Loire tirent la quasi-totalité de leurs emplois touristiques du tourisme de proximité. Les emplois ici présentés sont des emplois directs, c'est-à-dire qu'ils n'incluent pas les emplois ensuite créés de façon indirectes et induites (voir partie 2) car leur évaluation n'a pu être conduite au niveau régional.

GRAPHIQUE 12 : LE TOURISME DE PROXIMITE GENERE DES MILLIERS D'EMPLOIS DIRECTS
DANS TOUTES LES REGIONS (ETP, 2019)



Source : INSEE, calculs modèle MIA (Asterès)

5. CONCLUSION : LE TOURISME DE PROXIMITÉ POST-COVID DEVRAIT CONTRIBUER AU RATTRAPAGE ÉCONOMIQUE FRANÇAIS

Une augmentation de 9,7 M de nuitées de touristes de proximité en France, en phase avec la désépargne en cours, se traduirait par 1 Md EUR de revenus touristiques supplémentaires, la création ou le maintien de 12 000 emplois, et la génération de 65 000 T eq. CO2 (contre 298 000 T eq. CO2 pour le même nombre de nuitées de touristes longue distance).

A partir du chiffrage des parties précédentes, Asterès a réalisé un scénario de reprise touristique post-Covid afin de quantifier l'impact d'un gain de 1 Md EUR des dépenses touristiques de proximité en 2022. Ce chiffre est issu des prévisions de désépargne de l'OFCE²². Selon le rapport, un scénario de 20% de désépargne est probable en 2022. Considérant que les Français ont épargné 64 Mds EUR en 2021, si la désépargne suit les tendances de consommation habituelles des Français (soit 7% du budget consacré aux vacances en France), alors les dépenses de tourisme en France pourraient gagner près de 1 Md EUR sur 2022.

Asterès fait ici l'hypothèse que ces dépenses se traduiront en tourisme de proximité. Cette hypothèse est basée sur plusieurs sondages sur les aspirations des Français pour les voyages post-Covid. Une enquête Booking.com de 2020²³ montre que le tourisme de proximité sera privilégié par les Français suite à la pandémie, que ce soit pour des vacances en France (voyage proche de chez soi) ou à l'étranger (pays limitrophes). Un autre sondage pour les compagnies aériennes, repris par Les Echos²⁴, montre que la France et les pays limitrophes seront les destinations privilégiées des Français en 2022.

Pour le tourisme de proximité, cette dépense de 1 Md EUR se traduirait ainsi par une augmentation de 9,7 M de nuitées. Ce surplus de demande générerait 12 000 emplois supplémentaires (dont 8 000 emplois issus des effets indirects et induits de la partie 2) et seulement 65 000 T eq. CO2 (émissions de CO2 selon la méthode ADEME, explicitée en partie 3). Pour comparaison, les émissions de CO2 générées par 9,8 M nuitées longue distance seraient de 298 000 T eq. CO2.

²² OFCE, [Perspectives Economiques 2021-2022](#), avril 2021

²³ L'Echo Touristique, [Quelles seront les tendances du voyage post-covid ?](#), 2020

²⁴ Les Echos, Après une année perturbée par le Covid, les touristes français prêts à voyager en 2022, 2022

ANNEXES

TABLEAU 4 : REPARTITION DES REVENUS ET EMPLOIS TOURISTIQUES PAR REGION EN 2019
(ESTIMATIONS ASTERES, M EUR ET EMPLOIS ETP)

	Dépenses longue distance	Dépenses proximité	Emplois longue distance	Emplois proximité
Île-de-France	48 964 686	3 564 589	195 327	13 215
Centre-Val de Loire	85 878	2 451 128	343	9 087
Bourgogne-Franche-Comté	48 689	3 301 695	194	12 240
Normandie	193 459	3 811 073	772	14 129
Hauts-de-France	2 634 386	3 144 169	10 509	11 656
Grand Est	4 561 370	2 847 937	18 196	10 558
Pays de la Loire	3 086 769	3 216 181	12 314	11 923
Bretagne	680 172	5 204 642	2 713	19 295
Nouvelle-Aquitaine	3 882 289	8 174 884	15 487	30 306
Occitanie	6 211 736	8 091 840	24 779	29 998
Auvergne-Rhône-Alpes	5 436 722	12 391 701	21 688	45 939
Provence-Alpes-Côte d'Azur	10 730 440	7 758 984	42 805	28 764
Corse	1 766 242	1 058 450	7 046	3 924

TABLEAU 5 : NOMBRE DE NUITÉES PAR CATEGORIE EN 2019 (ESTIMATIONS ASTERES, %)

	Nombre de nuitées longue distance	Nombre de nuitées de proximité
Île-de-France	237 680	31 052
Centre-Val de Loire	417	21 352
Bourgogne-Franche-Comté	236	28 762
Normandie	939	33 199
Hauts-de-France	12 788	27 390
Grand Est	22 141	24 809
Pays de la Loire	14 984	28 017
Bretagne	3 302	45 339
Nouvelle-Aquitaine	18 845	71 214
Occitanie	30 152	70 490
Auvergne-Rhône-Alpes	26 390	107 948
Provence-Alpes-Côte d'Azur	52 087	67 591
Corse	8 574	9 220

Tableau 6 : Liste des aéroports et régions utilisées pour l'analyse régionale

Nom de l'aéroport	Nombre de passagers	Région
AGEN-LA-GARENNE	14901	Nouvelle-Aquitaine
AJACCIO-NAPOLEON-BONAPARTE	1507488	Corse
ALBERT-BRAY	3465	Hauts-de-France
ANGERS-MARCE	5009	Pays de la Loire
ANNECY-MEYTHET	3387	Auvergne-Rhône-Alpes
AURILLAC	38413	Auvergne-Rhône-Alpes
AVIGNON-CAUMONT	6857	Provence-Alpes-Côte d'Azur
BALE-MULHOUSE	9074922	Grand Est
BASTIA-PORETTA	1558900	Corse
BEAUVAIS-TILLE	3982531	Hauts-de-France
BERGERAC-DORDOGNE-PERIGORD	283803	Nouvelle-Aquitaine
BEZIERS-VIAS	259153	Occitanie
BIARRITZ-PAYS-BASQUE	1065976	Occitanie
BORDEAUX-MERIGNAC	7692726	Nouvelle-Aquitaine
BREST-BRETAGNE	233426	Bretagne
BRIVE-SOULLAC	93266	Nouvelle-Aquitaine
CAEN-CARPIQUET	304713	Normandie
CALVI-STE-CATHERINE	336672	Corse
CANNES-MANDELIEU	7543	Provence-Alpes-Côte d'Azur
CARCASSONNE-SALVAZA	351851	Occitanie
CASTRES-MAZAMET	47412	Occitanie
CHALONS-VATRY	80627	Grand Est
CHAMBERY-AIX-LES-BAINS	203491	Auvergne-Rhône-Alpes
CHATEAUROUX-DEOLS	4535	Centre-Val de Loire
CHERBOURG-MAUPERTUS	3640	Normandie
CLERMONT-FERRAND-AUVERGNE	432339	Auvergne-Rhône-Alpes
COLMAR-HOUSSEN	1857	Grand Est
COURCHEVEL	6207	Auvergne-Rhône-Alpes
DEAUVILLE-NORMANDIE	127273	Normandie
DIJON-LONGVIC	3028	Bourgogne-Franche-Comté
DINARD-PLEURTUIT-ST-MALO	95907	Bretagne
DOLE-TAVAUX	111118	Bourgogne-Franche-Comté
FIGARI-SUD-CORSE	737700	Corse
GRENOBLE-ALPES-ISERE	308012	Auvergne-Rhône-Alpes
LA-ROCHELLE-ILE	231647	Bretagne
LE-HAVRE-OCTEVILLE	6633	Normandie
LE-MANS-ARNAGE	6189	Pays de la Loire
LE-PUY-LOUDES	5399	Auvergne-Rhône-Alpes
LILLE-LESQUIN	2188910	Hauts-de-France

LIMOGES-BELLEGARDE	300586	Nouvelle-Aquitaine
LORIENT-LANN-BIHOUE	102064	Bretagne
LYON-BRON	12190	Auvergne-Rhône-Alpes
LYON-ST-EXUPERY	11731043	Auvergne-Rhône-Alpes
MARSEILLE-PROVENCE	10148207	Provence-Alpes-Côte d'Azur
METZ-NANCY-LORRAINE	251759	Grand Est
MONTPELLIER-MEDITERRANEE	1935911	Occitanie
NANCY-ESSEY	1091	Grand Est
NANTES-ATLANTIQUE	7225390	Pays de la Loire
NICE-COTE	14484299	Provence-Alpes-Côte d'Azur
NIMES-GARONS	230515	Occitanie
ORLEANS-ST-DENIS-DE-L'HOTEL	1394	Centre-Val de Loire
OUESSANT	3244	Bretagne
PARIS-CHARLES	76167233	Île-de-France
PARIS-LE	117722	Île-de-France
PARIS-ORLY	31855126	Île-de-France
PAU-PYRENEES	602302	Nouvelle-Aquitaine
PERPIGNAN-RIVESALTES	476696	Occitanie
POITIERS-BIARD	114015	Nouvelle-Aquitaine
QUIMPER-PLUGUFFAN	57203	Bretagne
RENNES-ST-JACQUES	851558	Bretagne
RODEZ-AVEYRON	87124	Occitanie
ROUEN-VALLEE	11284	Normandie
ST-BRIEUC-ARMOR	3876	Bretagne
ST-ETIENNE-LOIRE	5313	Auvergne-Rhône-Alpes
ST-NAZAIRE-MONTOIR	15664	Bretagne
ST-TROPEZ-LA	3453	Provence-Alpes-Côte d'Azur
STRASBOURG-ENTZHEIM	1283373	Grand Est
TARBES-LOURDES-PYRENEES	465166	Occitanie
TOULON-HYERES	505973	Provence-Alpes-Côte d'Azur
TOULOUSE-BLAGNAC	9642925	Occitanie
TOURS	195402	Centre-Val de Loire
VALENCIENNES-DENAIN	1120	Hauts-de-France

BIBLIOGRAPHIE

DONNÉES

ADEME, Bilan des Emissions de Gaz à Effet de Serre du Tourisme en France, 2020
Autorité des transports, [derniers chiffres disponibles](#)
Banque Mondiale, [Logistics Performance Index](#), 2019
DGAC, [Bulletin Statistique](#)
INSEE, [séries fréquentations touristiques](#) (010606468)
INSEE, [Transports Intérieurs de Voyageurs par Mode et Motifs](#), 2012-2020
INSEE, [En 2020, des séjours touristiques principalement chez des proches ou en résidence secondaire](#), 2022
INSEE, [Les Vacances des Français depuis 40 ans](#), 2008
OCDE, [Tourism Receipts and Expenditures](#), 2019
OFCE, [Perspectives Economiques 2021-2022](#), avril 2021
Ministère de la Transition Ecologique, [Comment les Français voyagent-ils en 2019 ? Résultats de l'enquête mobilité des personnes](#)

SOURCES ACADÉMIQUES

Eijgelaar E. Peeters P. et Piket P., Domestic and International Tourism in a Globalized World, 2008
Schmude, Jürgen, Karl, Marion and Weber, Florian. "Tourism and Terrorism: Economic impact of terrorist attacks on the tourism industry. The example of the destination of Paris" Zeitschrift für Wirtschaftsgeographie, vol. 64, no. 2, 2020, pp. 88-102.
Dutailly, J-C, Investissements et création d'emplois : Impact par secteur d'activité et taille d'entreprises, 1983 pour la méthodologie et INSEE.
Du Toit L., Fourie J., Trew D., The Source of Comparative Advantage in Tourism, Stellenbosch Working Economic Papers, BER, 01/10, 2010

AUTRES SOURCES

The Shift Project, Voyager Bas Carbone Dans Le Cadre du Plan de Transformation de l'Economie Française, Avril 2022
Les Echos, Après une année perturbée par le Covid, les touristes français prêts à voyager en 2022, 2022
L'Echo Touristique, [Quelles seront les tendances du voyage post-covid ?](#), 2020

RESSOURCES GRAPHIQUES

Flaticon